

Interpréter et traduire le vocabulaire scientifique : promenades philologiques

9 h 30

Ouverture

François BOUGARD

Introduction

Jean-Charles COULON et Marie CRONIER

9 h 45

Jean-Pierre ROTHSCHILD (IRHT, Section latine et Section hébraïque)
Enjeux de la dénomination des disciplines et de leurs praticiens en hébreu au Moyen Âge

10 h 20

Jean-Patrice BOUDET (Université d'Orléans)
La naissance du vocabulaire astronomico-astrologique en ancien français : quelques remarques

10 h 55

Pause

11 h 25

Iolanda VENTURA (Università di Bologna)
Une traduction qui n'en est pas une : le point sur le corpus du Ps.-Mésué

12 h

Isabelle DRAELANTS (IRHT, Section latine)
Le vocabulaire de l'entomologie médiévale, ses termes génériques et ses néologismes

12 h 35

Déjeuner

14 h 15

Marie CRONIER (IRHT, Section grecque)
Un lexique trilingue de la pharmacopée (grec, latin, arabe) : le *Breviarium* de Stéphane d'Antioche

14 h 50

Thibault MIGUET (Université de Paris-Est Créteil)
Traduire en grec le vocabulaire médical arabe dans la Sicile du XII^e siècle : l'exemple du *Viatique du voyageur* d'Ibn al-Ġazzār.

15 h 25

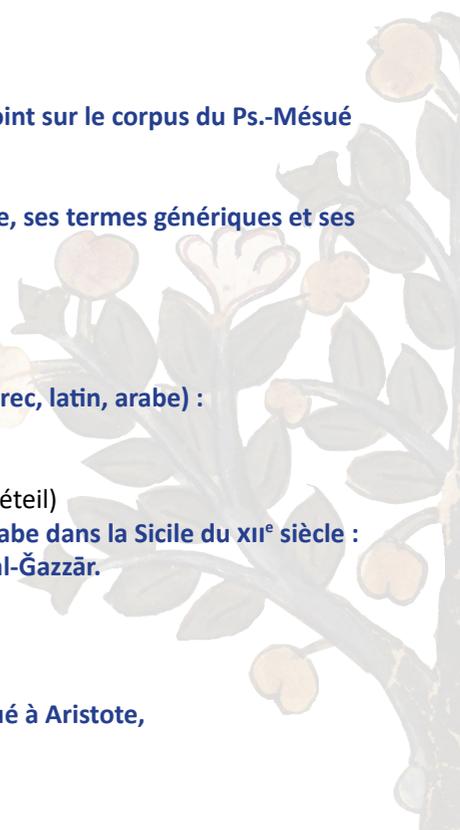
Pause

15 h 55

Jean-Charles COULON (IRHT, Section arabe)
Le *Kitāb al-Aḥjār* (*Livre des pierres*) attribué à Aristote, du Moyen Âge aux études orientalistes

16 h 30

Conclusions



Jean-Patrice BOUDET

La naissance du vocabulaire astronomico-astrologique en ancien français : quelques remarques

Vers 1270, sont élaborées les premières traductions en français de traités d'astronomie et d'astrologie (une huitaine de textes, dont trois traduits du latin et cinq de l'hébreu), une remarquable compilation relevant de la science des étoiles, *L'introduction d'astronomie*, et les plus anciennes tables astronomiques en français accompagnées de leurs canons. Après une rapide description de ce corpus en grande partie inédit et du contexte dans lequel il s'inscrit, on examinera dans sa diversité le nouveau vocabulaire technique qui y est employé et sa postérité différentielle.

Jean-Charles COULON

Le *Kitāb al-Aḥjār* (Livre des pierres) attribué à Aristote, du Moyen Âge aux études orientalistes

L'identification des pierres est une difficulté des textes scientifiques médiévaux. Un nom arabe peut, selon le contexte, désigner plusieurs pierres, comme deux noms peuvent désigner la même pierre. De là, les lapidaires sont particulièrement importants pour notre connaissance de la minéralogie. C'est en ce sens que l'apocryphe *Kitāb al-Aḥjār* (Livre des pierres) attribué à Aristote a été abondamment étudié dans les études orientalistes.

Marie CRONIER

Un lexique trilingue de la pharmacopée (grec, latin, arabe) : le *Breviarium* de Stéphane d'Antioche

Originaire de Pise et installé à Antioche dans les années 1120, Stéphane y traduit de l'arabe en latin, sous le nom de *Regalis dispositio*, la grande encyclopédie médicale connue comme le *Kitāb al-Malikī* d'Al-Mağūsī. En annexe, il ajoute un *Breviarium*, lexique alphabétique des termes de la pharmacopée organisé en trois colonnes (grec, arabe, latin) et encore inédit. La présente communication s'intéressera à la façon dont ce lexique a été constitué et tentera d'identifier ses sources, pour apporter une nouvelle pièce à l'étude du multiculturalisme et du multilinguisme à Antioche au XII^e siècle.

Isabelle DRAELANTS

Le vocabulaire de l'entomologie médiévale, ses termes génériques et ses néologismes

Créditée d'immobilisme, l'entomologie médiévale n'a pour ainsi dire pas fait l'objet de recherches. Il est un fait que le vocabulaire, assez rare, désignant les *vermes* n'a pas beaucoup évolué entre les *Étymologies* d'Isidore de Séville (622) et le début du XIII^e siècle. Les encyclopédies naturalistes du milieu du XIII^e siècle accompagnent par un accroissement important des espèces nommées la nouvelle diffusion de l'*Histoire naturelle* de Pline et la redécouverte de la *Zoologie* d'Aristote dans la traduction arabo-latine de Michel Scot. Celle-ci introduit des substituts – *annulosa* et *rugosa* – à la place d'*insecta* pour désigner les « petits animaux segmentés ». Le changement s'accroît avec l'assimilation de l'*Abbreviatio super librum De animalibus* d'Avicenne (du même traducteur), observée surtout chez Albert le Grand. Dans une volonté explicative typique de la philosophie naturelle, le dominicain adopte les nomenclatures élargies des encyclopédistes et les néologismes du traducteur d'Aristote et d'Avicenne. On se propose de faire rapidement l'histoire de cette évolution, en soulignant l'élargissement du regard sur les insectes à partir de 1200 et l'arrivée dans le paysage entomologique de quelques nouveaux mots qui n'auront pas toujours le succès qu'ils auraient mérité.

Thibault MIGUET

Traduire en grec le vocabulaire médical arabe dans la Sicile du XII^e siècle : l'exemple du *Viatique du voyageur* d'Ibn al-Ğazzār.

La traduction grecque de l'encyclopédie médicale arabe du *Viatique du voyageur* a été effectuée en Sicile, probablement autour du début du XII^e siècle. Il s'agit d'une traduction très littérale qu'il n'est par moments pas possible de comprendre sans l'aide du texte arabe. Elle pose donc des problèmes intéressants de traductions de mots (concepts médicaux, maladies). Nous nous concentrerons sur la traduction du vocabulaire de l'imagination, et nous interrogerons sur l'emploi occasionnel de termes grecs très rares (hapax ou quasi-hapax, mots littéraires), qui détonnent dans cette traduction apparemment très fruste de l'arabe.

Jean-Pierre ROTHSCHILD

Jeux de la dénomination des disciplines et de leurs praticiens en hébreu au Moyen Âge.

À la faveur de travaux sur les traductions scientifiques, le vocabulaire hébreu spécialisé des disciplines a fait l'objet de maints glossaires ou études (en logique, astronomie, médecine, botanique, philosophie morale). Cependant, des termes-clefs de la désignation des disciplines mêmes ne sont pas cernés avec précision : reçus comme allant de soi ou au contraire perçus comme engageant des questions complexes de définition et de hiérarchie des savoirs. Il sera question ici de *hokhmah*, « science » ou « sagesse » / *hakham*, « savant ou sage » ; de l'adjectif *kollel* « général », en référence aux universaux (au Moyen Âge) ou à une totalité des savoirs (à la Renaissance) ; d'*elahut*, « divinité », « métaphysique » ou « théologie » / *elohi*, « divin », etc. ; de *pilosef* et de *mitpalsef*, « celui qui prétend philosopher ».



Iolanda VENTURA

Une traduction qui n'en est pas une : le point sur le corpus du Ps.-Mésué.

Le corpus du Ps.-Mésué fait son entrée dans la culture médicale occidentale au milieu du XIII^e siècle. Présenté comme une traduction de l'arabe produite en Égypte par les soins (ou sous le mécénat) d'un Magister Flodus de Sorrento, il connaît un succès rapide. Aucun original arabe n'a pu être découvert jusqu'à présent. Le but de ma communication est de reprendre quelques indices tirés du contenu et du langage technique relatif à la pharmacopée et à la pharmacie pour essayer de faire le point sur la possible identification, à défaut de l'original, d'œuvres similaires, et de comprendre la nature – traduction d'un texte ou assemblage de matériaux – du corpus du Ps.-Mésué.



Inscription obligatoire

<https://www.irht.cnrs.fr/fr/agenda/journee-thematique/interpreter-et-traduire-le-vocabulaire-scientifique-promenades/inscription>

Contacts : marie.cronier@irht.cnrs.fr
jean-charles.coulon@irht.cnrs.fr

CAMPUS 
CONDORCET
PARIS - AUBERVILLIERS

Centre des Colloques
salle 50, 9 h 30-16 h 45

Possibilité d'assister à distance (le préciser lors de la demande d'inscription) : le lien sera communiqué quelques jours à l'avance.

Illustration : Leiden, Universiteitsbibliotheek, Or. 289, f. 47r, ms. du XI^e s. (475/1083), traduction arabe du traité *Sur la matière médicale* de Dioscoride, avec annotations en grec